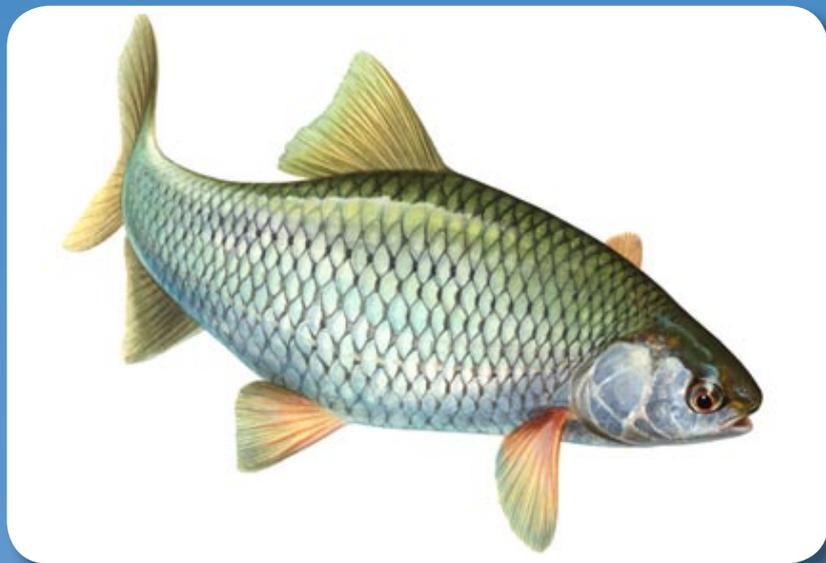


Nom latin : Rutilus rutilus

La Famille : Cyprinidés

Description

Le gardon est un Cyprinidé de silhouette ovale, plus ou moins haute. Ses nageoires ventrales et anale sont orangées, l'iris de son œil a du rouge surtout vers le haut. Sa taille fait le plus souvent entre 10 et 20 cm. **Les records dépassent 30 cm pour plus de 2 kg.**



© R.Swainston/ANIMA. www.anima.net.au

Habitat

Le gardon est sans doute le poisson le plus commun de nos régions. Sa silhouette varie selon les milieux et selon les hybridations avec les espèces voisines. Il se pêche presque partout car ce poisson rustique est capable de s'adapter à toutes sortes de situations.

Il est répandu dans tout le pays. Mais il est moins abondant dans le Sud-Est, et même très rare en Corse, régions d'où il était originellement absent et où il a été introduit. Il habite les eaux calmes, ou du moins pas trop courantes, et les plans d'eau. Il tolère de larges écarts de température, supporte bien les pollutions et prolifère même dans les lacs affectés par l'eutrophisation. Il tolère même un certain niveau de salinité. Bref, s'il est si banal, c'est parce qu'il est doué d'une capacité d'adaptation...

Moeurs

Le gardon est une espèce d'aspect assez variable, ce qui justifie les nombreuses appellations le concernant, correspondant en fait à des variétés dépendant de conditions locales. Il fréquente de préférence les eaux faiblement courantes ou stagnantes et se plaît dans les eaux riches en végétation immergée. Le gardon est mature vers l'âge de 2-3 ans. C'est un poisson grégaire vivant en bancs d'individus de même taille, les bancs de jeunes préférant les bords. Il peut vivre une douzaine d'années.



Reproduction

Le frai se déclenche en avril-mai, en même temps pour tous les gardons d'un milieu. La ponte se déroule dans des zones peu profondes et souvent riches en végétation. Mais certains gardons préfèrent les fonds rocheux. Ils peuvent même se frotter sur les fonds durs et attraper de graves blessures au cours de ces amours collectives et tumultueuses. Les mâles arborent des "points blancs" sur le dos et la tête en guise de costume de noces. Quelquefois, le frai entrainera dans son ardeur quelques rotengles et même des brèmes ou des ablettes : il en résultera des hybrides. **Chaque femelle pond 20 000 à 100 000 œufs en une seule fois.** Ils collent à toutes sortes de supports : plantes, racines ou galets. Les nuées d'alevins resteront sans écailles jusqu'à la taille de 30 mm environ. Comme la plupart des alevins de poissons blancs, ils sont pratiquement transparents. C'est une façon de se rendre moins visible aux yeux des perches, perches-soleils, grémilles et autres prédateurs : une protection toute relative pour l'immense majorité qui périra rapidement sous la dent des carnassiers !

Régime alimentaire

Omnivore, le gardon adapte son alimentation aux diverses disponibilités du milieu. Surtout végétarien, il se nourrit de plantes tendres ou flétries, d'algues fixées, de mousses. Mais sur les fonds, il ajoutera aussi à son menu les vers et autres petits invertébrés. En pleine eau, il saura se nourrir des algues planctoniques et de petits crustacés. Pas étonnant que les bancs de gardons mordent à de nombreux appâts différents : ver de vase, asticot, grain de blé et de chenevis, pain, etc.

Le saviez-vous ?

Le rotengle et le gardon sont des proches «cousins».

Comment les différencier :

Le rotengle a une silhouette plus haute que le gardon. L'œil a l'iris doré, parfois orangé, jamais rouge. Mais les nageoires ventrales, anale et caudale sont rouge sang, surtout lors du frai. La bouche du rotengle est nettement orientée vers le haut.

